

## Le jardin japonais de Hasselt \*

Jean Englebert - Jean.Englebert@ulg.ac.be

« Le jardin japonais n'est pas seulement une histoire de formes et de compositions. C'est une affaire de rituel et de spiritualité, ancrée dans l'histoire du pays et qui reflète le sentiment de la nature cultivé par chacun de ses habitants ».

Chantal Deltenre & Maximilien Dauber  
Japon Miscellanées, Editions Nevicata, Bruxelles 2012, 240 pages.



### ● Sakura

Dès que les cerisiers sont en fleurs, les japonais se pressent dans les parcs et les jardins des temples pour y admirer cette beauté fragile et éphémère souvent évoquées dans les haïkus.

*Carnaval  
le cerisier aussi  
lance des confettis*  
Marylène Aubert\*\*



Allée principale du jardin japonais de Hasselt.

\* [www.japanstuin.be](http://www.japanstuin.be) - Groenplein, 1 / 3500 Hasselt

\*\* *Haiku*, Editions du coq, 2005, collection: bleu sans limite, Ghlin, 38 pages

### ● Un jumelage très réussi

Le 12 juin 1958, la ville de Hasselt et la ville d'Itami au Japon s'engagèrent dans un jumelage avec l'espoir que celui-ci apporterait aux deux villes un supplément d'âme, mais pas seulement. Celui-ci fut ratifié et signé le 5 avril 1985.

En novembre 1991, Hasselt offrit à Itami une tour à carillon comportant 43 cloches, et elle reçut un jardin japonais, symbole d'amitié.

C'est le 20 novembre 1992 que le jardin fut inauguré. J'y étais avec mon épouse et quelques amis.

Depuis lors, le jumelage s'est matérialisé de nombreuses manières et la ville de Hasselt s'est vue entraînée à compléter la réalisation du jardin japonais par un golf.

Parfois encombrant quand il déborde, le Démer qui traverse les deux terrains, est une richesse naturelle très utile dans la conception du jardin japonais.

Ce dernier propose comme espéré, des manifestations variées ayant trait à la culture japonaise, particulièrement nombreuses cette année car la Belgique et le Japon célèbrent le 150<sup>e</sup> anniversaire de leurs relations diplomatiques.



16 et 17 avril 2016 :  
festival du manga et du cosplay printemps.

Outre les activités traditionnelles régulières comme les cérémonies du thé et les cours d'ikebana, de nombreux festivals du manga, du **cosplay**, du koinobori ou (journée des enfants), du josei (journée des femmes), du kikumat-suri (fête des chrysanthèmes), complètent celui tellement naturel des cerisiers en fleurs.

## ● Le maître mot : la qualité

Lors de la réalisation du jardin par le Japon, l'accent a été mis sur la qualité. Celle-ci est partout présente. Que ce soit le choix des matériaux, l'exécution du pavillon d'accueil ou de la maison du thé, le tracé des sentiers, l'emplacement des arbres, des arbustes ou des fleurs, partout on ne peut qu'admirer la finesse et la précision japonaises.

Le bois dont sont faits les bâtiments est d'une douceur infinie et les assemblages sont tellement parfaits qu'on en viendrait à douter qu'ils sont l'œuvre des hommes.

Pourtant le choix des bois et les plans des bâtiments sont dus à mon ami l'architecte **Yoshio Sawa\*** et leur exécution à des charpentiers et menuisiers venus spécialement du Japon.



*Grâce au Dener, l'eau anime le jardin.*

Il en est de même pour le plan général du jardin conçu selon le modèle des jardins du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est l'œuvre de **Takushi Inoue** (1921-1995), dans laquelle la moindre pierre et son emplacement, la forme et le parcours de la rivière ou des sentiers signifient ou font référence à une croyance ou à un raisonnement issus de la culture nipponne.

Pour le golf voisin, la ville de Hasselt et ses services spécialisés ont eu les mêmes exigences, à savoir une qualité partout présente, en confiant la conception générale du terrain au spécialiste architecte de golf réputé **Paul Rolin** et à **Jacques Wirtz** architecte paysagiste très apprécié dans notre pays pour ses plantations.

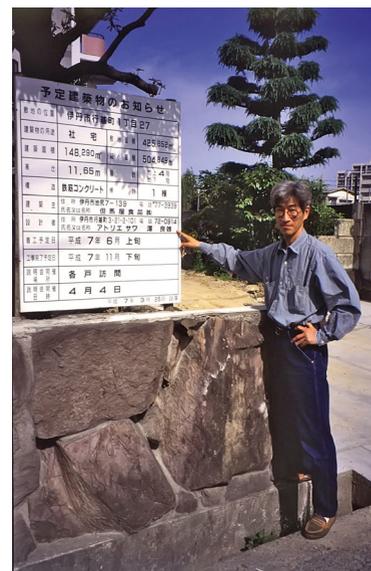
Tout au long de l'année, ces dernières enrichissent les parcours des golfeurs par les belles couleurs de leurs fleurs.

Hasselt peut être fière de son jumelage. En effet, son jardin japonais et son golf contribuent à faire connaître la ville non seulement au Japon, mais aussi dans toutes les communautés japonaises existantes en Europe.

A titre d'exemple, parmi les 10.000 japonais vivant à Düsseldorf, beaucoup se plaisent à parcourir le jardin de Hasselt et les membres nombreux du Flanders nippon golf & business club fréquentent son terrain de golf.

Pour les personnes qui seraient intéressées, plusieurs jardins japonais existent à Hambourg, Dijon, Tully, La Haye chez nos voisins allemands, français, irlandais ou néerlandais, sans oublier Meisse en Belgique.

## \* Yoshio Sawa (1945 - 2012)



*Yoshio Sawa devant le panneau annonceur d'une prochaine construction en béton.*

Lorsqu'avec l'aide du recteur Arthur Bodson et de la Japan foundation, j'ai créé le **CEJUL\***, devenu depuis lors le **CEJ**, j'ai eu le plaisir en novembre 1993 d'inviter mon ami Sawa à venir donner quelques cours d'histoire d'architecture japonaise à des liégeois enthousiasmés par cette nouvelle activité au sein de notre université.

**Yoshio Sawa** a fait ses études d'architecture au sein de la prestigieuse université de Tokyo, familièrement appelée « **TODAI** ». Il y a été l'élève d'un autre ami, l'éminent professeur Yoshitika UTIDA, grand spécialiste de la construction standardisée traditionnelle japonaise.

\* Centre d'Etudes Japonaises de l'Université de Liège



Maison de cérémonie de l'ensemble muséal à Kitakyushu

Après un stage auprès d'Arata Isozaki, Yoshio Sawa est devenu à son tour un réalisateur renommé pour l'architecture en style traditionnel « Shoin-zukuri ».

Il suffit de visiter le centre muséal qu'il a réalisé au pied du château de la ville de Kitakyushu\*\* pour apprécier la maîtrise de tous les détails. Il en est de même pour les vieilles constructions ou temples qu'il a rénovés.



Ce qui ne lui interdit pas d'exceller également quand il réalise un bâtiment à appartements, le funérarium d'Itami ou la maison très avant-gardiste pour un coiffeur de sa région, tous en béton armé.

La Casa Acane Giono à Itami :  
architecte Yoshio Sawa

\*\* En 1996, Patrick Nijs, consul général de Belgique à Osaka, m'avait invité à rencontrer avec lui le collègue communal de la ville de Kitakyushu pour jeter les bases d'un jumelage avec Liège.

Un jumelage avec Kitakyushu, ville sidérurgique, universitaire, comportant des musées importants, une gare du Shinkansen, un métro aérien automatique, un aéroport et plusieurs autres équipements comparables aux nôtres, aurait pu apporter à Liège beaucoup d'échanges intéressants. Malheureusement, nous n'avons pu éveiller la moindre envie liégeoise d'imiter Hasselt.